



Questions posées anonymement par écrit, par des collégiens avant l'intervention :

- « Pourquoi l'adolescence est-elle aussi compliquée ?
- Est-ce que l'amitié filles /garçons est possible ?
- Est-ce que faire sa 1^{ère} fois change quelque chose à l'amitié ?
- Pourquoi il y a des homosexuels ?
- Comment être sûr que c'est la bonne personne ?
- Y a-t-il honte à avoir si le partenaire ne plait pas aux amis ?
- Est-ce que nos amours au collège sont des vrais amours ?
- Peut-on sortir avec sa sœur ?
- Pourquoi le lit des parents grince ?
- Pourquoi on bande ?
- C'est quoi un polygame ?
- Comment dire ses sentiments ?
- L'orientation sexuelle est-elle importante en 2018 ?
- Est-on obligé d'avoir embrassé une fille à cet âge ?
- Est-il normal d'avoir du désir ?
- Comment on sait qu'on est homosexuel ou pas ?
- Comment ça se passe la première fois ?
- Comment être sûre que notre copain est le bon pour la 1^{ère} fois ?
- En ce moment j'ai une copine, comment savoir si c'est la bonne ?
- La sexualité, est ce dangereux ?
- Comment faire face à un pédophile ?
- L'amour : à quel âge faut-il commencer ?
- Qu'est ce qu'un plan Q, un plan à trois ?
- Qu'est ce que ça fait de faire une fausse couche ?
- À quel âge (raisonnable) faut-il faire l'amour ?
- Est-ce normal de regarder des vidéos pornos à notre âge ?
- Comment peut-on faire pour garder le plus longtemps son homme ?
- Pourquoi les belles-mères, les beaux-pères nous volent nos parents ?
- Pourquoi c'est dur d'avoir confiance en soi ?
- Que peut-on répondre lorsqu'on se fait traiter de pute ?
- Comment réparer ses erreurs ?
- Comment oublier un amour ?
- Grossesse que faire ?
- Comment savoir dire non ?
- Comment savoir si ma mère croit en moi ?
- Est-ce que l'amour rend heureux ? »

La joie et le plaisir d'être éducateur

J'ai découvert l'éducation affective relationnelle et sexuelle il y a 30 ans lorsque j'ai suivi ma formation de sage-femme.

Le sujet est souvent tabou, nous ne sommes pas à l'aise, et comme parents nous ne sommes pas toujours les mieux placés pour en parler à nos enfants.

Il est peut-être plus facile d'éduquer les enfants des autres sur ce sujet que les siens ?

Être éducateur c'est apprendre un savoir-faire et aussi un savoir être qui s'améliorent en permanence.

A chaque fois que j'interviens dans une classe, c'est une petite aventure parce que je ne sais jamais comment les jeunes vont réagir. Je ne suis pas là pour un cours magistral mais pour les écouter et répondre à leurs questions quelles qu'elles soient.

Exemples de questions de collégiens, garçons ou filles :

- « Comment fait-on un enfant ? »
- « Comment je peux avoir confiance en moi ? »
- « Pourquoi ai-je peur de la personne que j'aime ? »

Les jeunes ont souvent besoin d'être rassurés sur eux-mêmes ou sur ce qu'ils voient autour d'eux.

Nos réponses généralement les satisfont et les aident à mieux appréhender leur adolescence et ses bouleversements.

Lorsque la séance se termine, nous leur demandons une évaluation écrite, et quand leur retour est positif, c'est un vrai plaisir et une satisfaction car l'énergie mise en œuvre pendant la rencontre n'a pas été vaine.

Brigitte (éducatrice équipe CLER17)

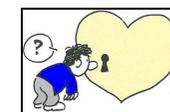


Pourquoi éduquer à l'amour ?

N'est-ce pas superflu ?

« La famille suffit bien ; ils comprendront bien en grandissant, pas besoin de leçon, aimer c'est naturel »

Oui, bien sûr, il y a une part de vrai dans tout ceci. Mais l'image de l'amour, de la sexualité que nous proposent les médias est souvent déformée, voire trompeuse ou dangereuse. Notre société est hypersexualisée, la pornographie est omniprésente. Nos enfants vont trouver facilement par les médias, les copains, les films, Internet, des réponses à leur naturelle curiosité.



Or les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants. Ce bulletin veut essayer de vous aider dans ce rôle, et il va vous présenter aussi nos interventions dans les écoles.

L'EARS est obligatoire depuis la circulaire n° 2003 – 027 du 17-02-2003 (en référence à la loi du 4 juillet 2001 relative à l'IVG). « Une information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène ».

Circulaire récemment revue (N° 2018 -111 du 12/09/2018)

Nous contacter, nous faire part de vos suggestions:

Parents après la réunion d'information :

Que reprenez-vous d'important pour vous ?

« Des pistes pour échanger avec ma fille.

Le sujet est difficile à aborder avec nos enfants.

Il est précieux d'avoir des relais pour ces sujets ; l'enfant n'a pas forcément envie d'avoir ses parents comme interlocuteur.

N'oublions pas que nous ne retrouverons jamais le temps que nous n'avons pas passé avec nos enfants.

Attitudes générales : cohérence, bienveillance, occupations saines, passer du temps.

La difficulté des adolescents d'avoir confiance en soi.

La mise en garde vis-à-vis de la pornographie ++ chez les jeunes aujourd'hui.

Il faut parler aux enfants, leur demander leur avis, leur faire confiance.

Échanges intéressants, piste de réflexions et d'échanges.

De laisser parler l'enfant, ouvrir nos yeux.

Je retiens les trois notions de corps, cœur, cerveau, très intéressantes et tellement différentes de l'ambiance actuelle de banalisation de la pornographie et du culte de l'apparence.

Démystification du sujet et des indications sur certaines voies à suivre.

Cette réunion a permis de visualiser et de se réapproprier des repères.

J'ai apprécié votre langage clair et sain sur les relations affectives et votre discours rassurant sur les relations parents / enfants et les états d'âme des ados.

Vous avez donné la confiance en les enfants. »



Après l'intervention avec les jeunes :

En fin de séance, les jeunes écrivent ce qu'ils retiennent d'important pour eux ; quelques extraits :

« L'importance de l'écoute, les sentiments.

D'abord se respecter et s'aimer pour faire de même avec les autres.

Savoir s'affirmer ; oser dire non.

Il faut réfléchir avant d'agir.

Ne pas avoir peur des règles.

Il ne faut pas faire n'importe quoi.

Que l'on devient plus autonome en grandissant.

A l'adolescence le caractère change ainsi que notre corps et nos émotions.

Apprendre à bien maîtriser son corps, avoir de vraies relations avec les autres.

Une relation, c'est à deux.

Les moyens de protection à prendre.

Que les choses doivent se faire par étapes.

Être mature pour coucher avec quelqu'un.

Parler des relations sexuelles, maintenant je sais que je dois faire attention à mon cœur et écouter mon cerveau.

L'adolescence, un temps pour se construire.

Que la puberté est un moment bizarre de la vie.

Le jardin secret et la carapace.

Savoir pardonner et se méfier par moment.

Les garçons n'ont pas le même métabolisme que nous.

Que tout est une histoire d'écoute.

Faire attention à mon corps et le respecter.

La loi sur la sexualité cela m'a rassuré.

Le cœur des garçons n'est pas le même que celui des filles.

On a tous des choix pas forcément les mêmes.

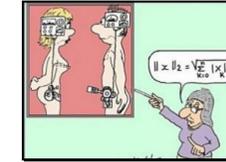
De savoir que nous ne sommes pas seuls.

Qu'il ne faut pas regarder des vidéos porno.

Le respect de l'autre.

Il faut être bien avec soi avant de l'être avec l'autre.

Parler librement de ce qu'on n'ose pas dire »



Education sexuelle ou EARS ??

L'EARS ce n'est pas :

- * Un cours technique sur la sexualité et le plaisir.
- * Un cours pratique sur la contraception, démonstration à l'appui.
- * Un cours de morale et de recommandations.
- * Séance de voyeurisme où chacun raconterait ses expériences.
- * Une incitation vers une sexualité dès 15 ans.
- * Un discours dépassé de vieux.
- * Un trait alarmiste de toutes les conséquences négatives possibles.
- * Un cours sur les préceptes de l'Eglise.

L'EARS c'est une séance avec les jeunes autour de la relation à soi-même, aux parents, l'autre en général et la sexualité, afin qu'ils puissent réfléchir sur leur vie d'aujourd'hui et de demain, qu'ils puissent consolider leurs repères pour se construire et s'accepter tels qu'ils sont.

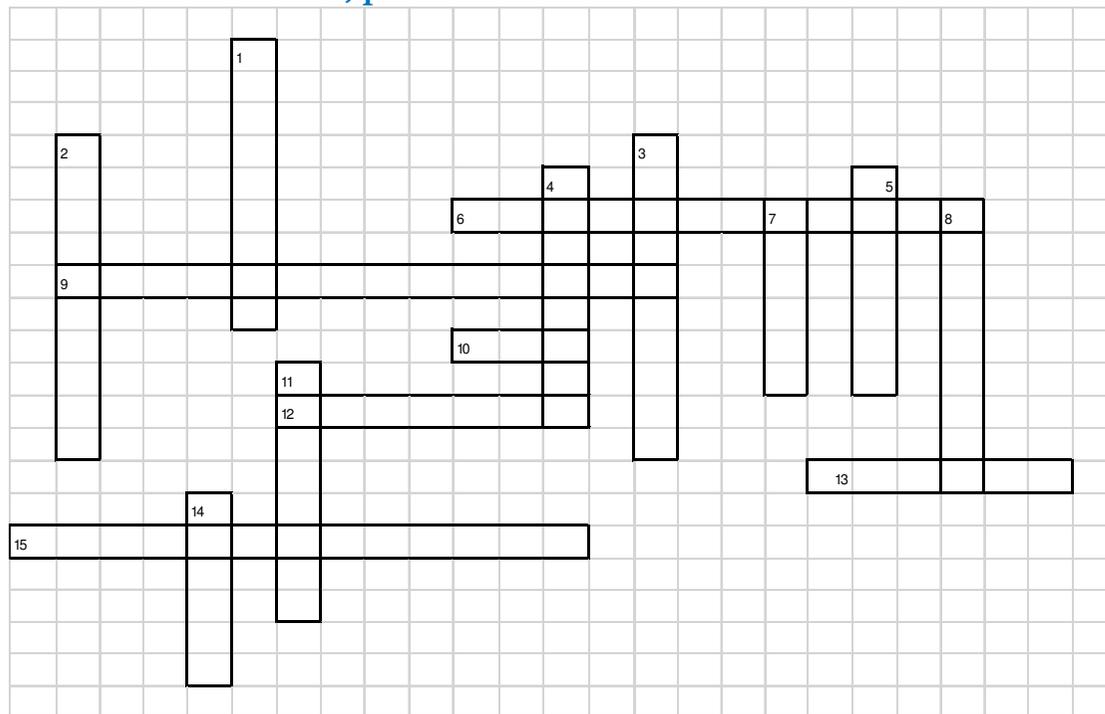
Le maître-mot : RESPECT ; de soi-même, et des autres.

C'est également l'occasion pour eux d'obtenir des réponses à leurs questions autour de ces sujets (ils sont souvent intéressés pour comprendre « comment ça fonctionne ») et de partager les richesses et valeurs qu'ils portent en eux.

L'éducateur pourra aussi – en fonction des groupes – faire de la prévention contre les agressions sexuelles, le harcèlement, les dangers de la pornographie.

Charlotte et Hugues Antoine
Éducateurs (équipe CLER17)

Bien vivre ensemble , petit test :



Horizontal

6	Approbation
9	C'est le fait d'assumer ses actes
10	Celle du Talion n'est pas recommandée
12	Egalité, fraternité ...
13	Entre discrétion et retenue
15	Peut être verbal ou non verbal.

Vertical

1	Nationale, bonne ou mauvaise.
2	Etre en accord avec
3	Elle peut être routière
4	Entre soi
5	Estime et considération
7	C'est le préalable à toute discussion
8	Marie Laforêt et D Guichard l'ont chantée
11	Ce n'est pas laterite, mais presque
14	Une forme de dérision

ATELIER CYCLOSHOW :

Cet atelier s'adresse à une jeune fille (10-14 ans) et sa maman ;
Inscription directement par Internet :
<https://cycloshow-xy.fr/ateliers/25744/>

Date et horaire de l'atelier :
dimanche 31 mars 2019
de 10:00 à 17:15

Lieu / Adresse :
Centre J.B. Souzy
33, rue Alfred Kastler 17000 La Rochelle

Suite à la conférence de Thérèse HARGOT

(Le 18 janvier à La Rochelle)

La pornographie, parlons en .

Voici quelques extraits de cette conférence :

Thérèse Hargot explique l'importance du regard et la nécessité du dialogue avec son enfant pour libérer sa parole.

Car un enfant qui a vu du porno peut avoir un sentiment de honte et de culpabilité. Or c'est la société qui ne protège pas les mineurs, l'enfant est donc dans la position de victime et non pas de coupable. Il est important de libérer l'enfant de ces sentiments de honte et culpabilité.

En tant que parents, protégez-les, osez avoir le mauvais rôle : contrôlez, instaurez des règles telles que pas de portable dans les chambres.

Apprenez-leur la frustration. (Par exemple par rapport à une demande de bonbons)

Nous sommes dans une société de consommation où hommes et femmes sont transformés en objets de consommation.

Et le porno fonctionne sur la pulsion : gouverné par vos pulsions sexuelles, vous serez un bon consommateur qui achètera par pulsions, docile aux publicités.

On n'éduque pas assez les pulsions ; alors qu'un des buts de la vie, c'est bien de ne pas en être esclave !

Ce n'est pas parce que j'ai envie que je vais le faire ! il est essentiel d'essayer de transformer l'envie en désir avec temporalité, et apprendre à dire « non ».

Parce que éduquer, c'est permettre à l'enfant d'être plus libre à l'âge adulte.

Eduquer, pour passer d'une sexualité pulsionnelle, récréative addictive à une sexualité relationnelle.

Prendre le temps de regarder l'autre !

Car avec la pornographie, il y a destruction de l'amour, de la relation à l'autre, voire destruction des couples, de la famille ...

